

## Caler la conduite animale sur la pousse de l'herbe

### Chez Marc HUMEAU, à La Pommeraye en Maine et Loire

Le marché demande de l'agneau au 4ème trimestre. J'ai donc adapté la conduite de la reproduction du troupeau pour répondre à cette demande. Je fais des luttés retardées (novembre-décembre), ce qui me permet de mieux valoriser l'herbe de printemps et de gagner en autonomie.

Je suis passé d'une conduite de la reproduction avec 50% d'agnelages d'automne/hiver et 50% d'agnelages de printemps à un agnelage quasi intégral de printemps. Ceci me permet de faire

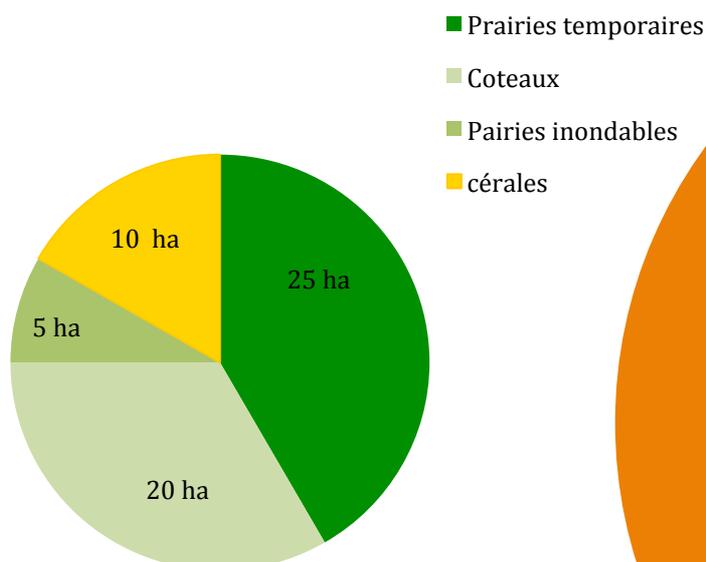
de vraies économies de concentrés pendant la lactation des brebis.

J'ai fait le choix d'une race herbagère et rustique, adaptée à cette conduite et aujourd'hui, la consommation de concentré est quasi nulle pour les brebis. Elle est de 4kg de concentré consommé par kg d'agneau produit au total sur l'ensemble du troupeau.



### ELEMENTS-CLES DE L'EXPLOITATION

#### Assolement



#### DONNEES REPERES

- Main-d'œuvre :** 1 UMO
- SAU :** 60 ha dont 25 ha de prairies temporaires, 20 ha de coteaux, 5 ha de prairies inondables et 2 à 3 ha de céréales Autoconsommées et le reste est vendu
- Troupeau :** 500 brebis de race Mule dont 100 à 120 agnelles de renouvellement achetées chaque année.
- Particularités :** Luttés naturelles de novembre et décembre pour des mises-bas d'avril à juin. Croisement terminal avec des béliers Texel Hollandais.
- Alimentation :** Les brebis pâturent entre 10 et 11 mois l'année. Les

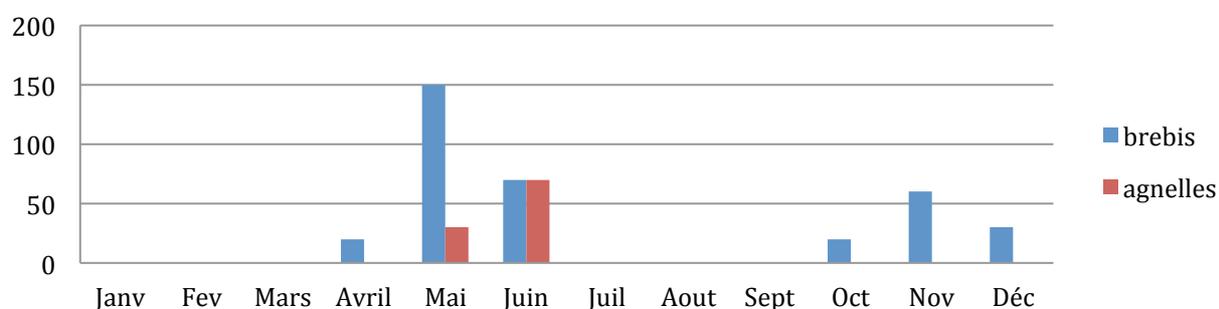


## ● LA CONDUITE DU TROUPEAU

Pour m'adapter, j'ai fait le choix d'un type génétique herbager et rustique qui vient d'Ecosse (Mules croisées Texel). Chaque année, j'achète 100 à 120 agnelles de renouvellement et je fais du croisement boucher avec des béliers Texel Hollandais. Le Texel a la particularité d'être moins précoce si bien que les agneaux s'engraissent plus doucement et les départs en boucherie ont lieu principalement au 4<sup>ème</sup> trimestre.

J'étais à peu près à 50 % d'agnelages d'automne à partir de luttés sur traitement hormonal et 50 % d'agnelages de printemps sur luttés naturelles retardées. Les lots qui étaient épongés partent naturellement à la réforme et les agnelles de renouvellement vont systématiquement en lutte retardée et viennent grossir les lots de mises bas d'avril et mai. Seules 35 brebis ont mis bas à l'automne 2016 contre plus de 400 au printemps 2017.

Répartition des mises bas sur l'année



Les brebis ne consomment quasiment plus de céréales. Les agneaux ne sont pas complétés pendant la période d'allaitement. La quantité de concentré consommée continue de diminuer. Elle est de 3,1 kg/kg produit en 2016.

### Résultats du troupeau

Productivité numérique/brebis	1,5
Productivité pondérale/brebis	30,9 kg de carcasse
Productivité de la main-d'œuvre rémunérée	13 680 kg de carcasse/UMO
Concentrés total en kg/effectif moyen pondéré	95 kg
Concentrés consommés en kg/kg carcasse produit	3,1 kg

Stade physiologique/saison	Automne	Hiver	Printemps	Eté
Fin de gestation	B		H	
Lactation	B		H	H
Engraissement des agneaux	B			B

Les agneaux d'automne sont élevés et engraisés en bergerie avec un aliment complet. Les agneaux nés au printemps sont rentrés en bergerie au sevrage et rationnés avec un aliment complet du commerce et du foin à volonté.



## ● DES RESSOURCES DIVERSIFIÉES POUR LE PATURAGE

### Implantation des prairies

Les prairies temporaires sont renouvelées tous les cinq ans. Les mélanges utilisés sont à base de Ray Grass Anglais - Trèfle Blanc – Dactyle – Lotier et un peu de colza fourrager qui permet un pâturage d'automne l'année du semis. Elles sont implantées après une céréale à paille (blé) qui bénéficie des reliquats d'azote issus de la prairie.

### Exploitation des prairies

Les brebis sortent à l'herbe début février sur les coteaux qui sont plus précoces et plus portants. Les brebis dépriment d'abord ces surfaces puis les prairies temporaires avant de retourner sur les coteaux. Je pratique ensuite un pâturage tournant en fonction de la météo, des parcelles disponibles et des lots de brebis. Certaines parcelles sont sorties de la rotation pour disposer de stock d'herbe sur pied.

A partir du mois de juin, j'ai la possibilité d'irriguer 25 ha de prairies temporaires pour prolonger le pâturage des brebis allaitantes. Puis, les prairies inondables préalablement fauchées, assurent la continuité du pâturage de fin d'été et début d'automne.

Avec les repousses d'automne, les coteaux sont de nouveau pâturés, puis les prairies inondables et les prairies temporaires. Les brebis ne sont généralement pas rentrées en bergerie avant fin décembre, voire janvier si les conditions météorologiques le permettent.

### Adéquation entre ressource herbagère, besoins physiologiques du troupeau et demande de la filière

La conduite du troupeau fait correspondre les périodes à forts besoins des brebis avec la pousse de l'herbe. C'est le cas au printemps pour la fin de la gestation et la lactation et à l'automne pour la préparation à la lutte. Le type génétique est adapté à la conduite herbagère et répond à l'objectif de production d'agneaux au 4<sup>ème</sup> trimestre.

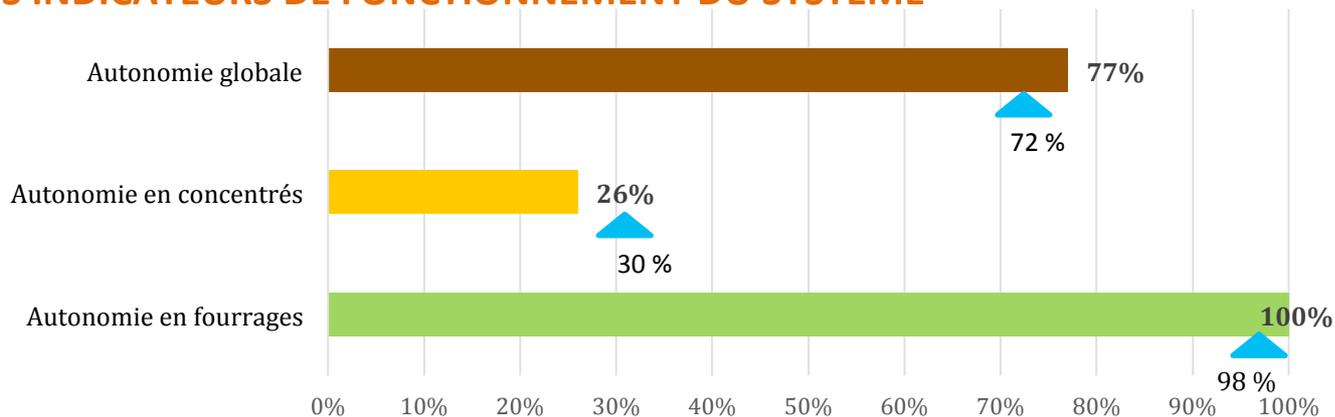
### Conséquences sur le plan du travail

Les agnelages sont concentrés sur une période assez courte avec une pointe de travail importante. Cette organisation a toutefois l'avantage de dégager du temps à d'autres périodes.

## ● LES POINTS DE VIGILANCE

- Le pâturage des brebis allaitantes en été, sécurisé dans le cas présent par la possibilité d'irrigation.
- La pointe de travail en période de mises - bas.
- La capacité à loger un nombre important d'agneaux sevrés.

## LES INDICATEURS DE FONCTIONNEMENT DU SYSTEME



▲ Autonomie moyenne du Réseau ovin Ouest 2010-2014 (élevages > 1,4 UGB/ha SFP)

**Bilan d'autonomie MAT globale de l'exploitation** =>

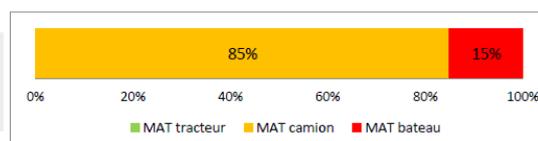
**77%** d'autonomie.



Vos besoins		Vos approvisionnements extérieurs	
Kg de MAT		Les aliments achetés	Quantités (T brutes)
443 brebis 10 béliers	29 681 770	Compléments azotés	0,0
		Conc. de production	0,0
		Protéagineux	0,0
		Céréales	0,0
		Autres	42,6
		Leurs apports en MAT	7 035
		Aut. [c]	100%
		Fourrages achetés	Quantité (T MS)
		Fourrages grossiers	0
		Total des achats de MAT par an	7 035 Kg
Total des besoins		30 451 kg de MAT/an	
<b>Votre bilan</b> Votre dépendance en MAT est de 23 %. Vous valorisez 23416 kg de MAT soit 77% d'autonomie en MAT			

**Origine et proximité de la MAT achetée**

MAT tracteur	0	kg	0%
MAT camion	5 982	kg	85%
MAT bateau	1 053	kg	15%
MAT total	7 035	kg	100%



## LES RESULTATS ECONOMIQUES

Les résultats économiques de l'atelier

Aliments achetés €/ kg de carc.	1,2
Approvisionnement des surfaces €/ kg de carc.	0,5
Mécanisation €/ kg de carc.	1,6
Foncier et capital €/ kg de carc.	1,0
Rémunération permise €/ kg carc.	2,9
Soit en nb SMIC/UMO	1,8

Les résultats économiques de l'exploitation

Produit brut total/UMO exploitant	112 000 €
EBE/UMO exploitant	45 000 €
%EBE/produit brut total	40 %
Annuités/UMO exploitant	12 200 €
% Annuités/EBE	27 %
Revenu disponible/UMO exploitant	34 800 €

Nous remercions les partenaires du projet TERUnic qui ont participé au suivi de fermes :

